

uis Joseph. « L'Ange es-moi maintenant si ient pas, et s'il n'est d que les anges les

que

toine

ongtemps la *Revue tonien* de Francfort-
itrice illustre, mais
rave, Douairière de
le l'Empereur Guili-
ases offrandes : une
rner le Sanctuaire.
lé au public autre
it Antoine y voyait
Altesse lui demanda
a opéré un de ces
étonné la conver-
ement par la presse.
t la *Voix de saint*
âteau d'Adolfsech,
même *Revue*, que
inceste envers son
ces de lumière et de

conversion, auxquelles elle a si généreusement répondu, sans se laisser arrêter ni troubler par les haines et les calomnies que pouvait susciter et qu'a effectivement suscitées parmi ses anciens corréligionnaires sa noble et courageuse action. Saint Antoine a donc prouvé une fois de plus qu'il ne se laisse pas vaincre en générosité. Ajoutons pour l'édition de nos Tertiaires que son Altesse Royale est alliée par son mariage avec la famille de Sainte Elisabeth de Hongrie.

Pieuse Union. — Durant l'année 1901, à Cincinnati, O. 1909 membres ont été inscrits dans la Pieuse Union de saint Antoine, ce qui monte le chiffre total des membres inscrits à ce Centre de l'Union, à 38841.

A Montréal, durant l'année 1901, les Frères-Mineurs en ont inscrit 1994.

En Portugal la Pieuse Union compte actuellement cent trente huit mille huit cents associés, et les adhésions se multiplient sans cesse.

L'Ami de l'orphelin. — Sait-on que saint Antoine fait parler de lui en français dans la République voisine? non? pourtant, c'est vrai. L'organe en question ne porte pas sans doute le nom d'Antoine, mais si la couverture n'indique pas le Saint, les pages en sont pleines. Son nom est: *l'Ami de l'orphelin*; il s'accommode bien avec celui du protecteur des petits et des faibles. Cette petite *Revue* est publié 4 fois par an à Boston par les Frères de la Charité, et a pour but de subvenir aux frais d'entretien d'enfants abandonnés et d'orphelins.

Un Sanctuaire. — Tous ceux qui s'intéressent aux gloires de saint Antoine aimeront à savoir, que, près de Limoges, (France) où le grand Thaumaturge a exercé son zèle apostolique de son vivant, on a découvert une petite chapelle, située de temps immémorial à Grand Bourg, perdue dans les montagnes, et dédiée précisément à saint Antoine. La tradition veut que saint Antoine, alors qu'il était gardien du couvent de Limoges, y soit allé faire un pèlerinage en l'honneur de deux saints vénérés en ce lieu. Il aurait fait jaillir du rocher une source miraculeuse, qui posséderait encore la puissance merveilleuse de guérir. Le sol de la chapelle est usé par le temps et les pas des pieux pèlerins, dont les bâtons ardents et souvent renouvelés ont usé aussi les pieds de la statue antique du Saint.

Le vitrail de saint Antoine. — Saint Antoine, ayant à choisir entre l'honneur d'une statue et d'un vitrail, répond par un prodige